

LES ULCÈRES GASTRIQUES CHEZ LE CHEVAL COMPRENDRE, PRÉVENIR ET TRAITER



A savoir : Chez le cheval, la sécrétion d'acide chlorhydrique dans l'estomac **est continue**, 24h/24, même en l'absence de nourriture. Contrairement à l'homme ou aux carnivores, dont la production d'acide est stimulée par la prise alimentaire, le cheval, en tant qu'herbivore, est physiologiquement conçu pour manger en permanence. C'est pourquoi les périodes de jeûne ou une alimentation inadaptée peuvent rapidement entraîner une accumulation d'acide et favoriser l'apparition d'ulcères gastriques.

1. Qu'est-ce qu'un ulcère gastrique ?

Un ulcère gastrique est une lésion de la muqueuse de l'estomac, causée par une exposition excessive aux acides gastriques.

Chez le cheval, l'estomac est divisé en deux parties :

- Une partie glandulaire (inférieure), naturellement protégée contre l'acidité.
- Une partie non-glandulaire (supérieure), plus sensible et vulnérable aux attaques acides.

La majorité des ulcères apparaissent dans la partie non-glandulaire, mais les deux zones peuvent être concernées.



2. Quelles sont les causes des ulcères chez le cheval ?

Les ulcères sont rarement dus à une seule cause. Plusieurs facteurs, souvent combinés, favorisent leur apparition :

Une alimentation inadaptée avec des rations trop riches en concentrés et pauvres en fourrage ou un manque d'accès continu au foin augmentant l'acidité gastrique.

Un stress causé par les transports, un isolement, un changement d'écurie, à une vie au box sans sorties régulières ou encore liée à une concurrence alimentaire ou une hiérarchie stressante dans les groupes.

Un travail trop intensif. En effet l'exercice augmente la pression dans l'abdomen faisant remonter l'acide vers la partie non protégée de l'estomac. Les chevaux de sport y sont donc plus prédisposés. L'usage prolongé d'anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) (comme la phénylbutazone) peut fragiliser la muqueuse gastrique et être donc à l'origine d'ulcère gastrique.



3. LES SYMPTÔMES

Les signes sont souvent discrets, voire absents au début, mais certains comportements doivent alerter :

Signes digestifs :

- Diminution de l'appétit, notamment pour les concentrés.
- Perte de poids sans explication évidente.
- Coliques légères ou récurrentes, surtout après les repas.

Signes comportementaux :

- Irritabilité, agressivité soudaine.
- Refus du contact au niveau du ventre ou du sanglage.
- Comportement anxieux, mâchonnement à vide, bâillements fréquents.

Signes physiques :

- Poil terne, mauvais état général.
- Hypersensibilité au pansage.

- Contre-performance sportive inexpliquée.

Certains chevaux peuvent également se coucher fréquemment, changer de position ou montrer des signes de mal-être sans cause apparente.

4. DIAGNOSTIC DES ULCÈRES

Le seul moyen fiable de poser un diagnostic est la gastroscopie. Elle est réalisée par un vétérinaire avec un endoscope long. Elle permet de visualiser directement la muqueuse gastrique et d'identifier la localisation et la sévérité des lésions.

5. TRAITEMENTS POSSIBLES

Le traitement des ulcères se fait en deux axes : médical et alimentaire/gestion.

• Traitement médical

Passera par l'administration d'inhibiteur de la pompe à protons, réduit la production d'acide gastrique.

La durée du traitement est généralement de 3 à 4 semaines.

On pourra compléter par un protecteur de muqueuse (sucralfate).

• Changement de gestion et d'alimentation

Un accès au foin à volonté ou au moins très régulier (petit filet à foin pour prolonger la mastication) est à privilégier.





La réduction des concentrés au profit de fibres longues, l'intégration d'huile végétale ou de compléments antiacides naturels (argile, levures, aloe vera, etc.) et les sorties quotidiennes au paddock, contact social et enrichissement de l'environnement sont indispensables pour le bon confort digestif de votre animal.

6. LE RÔLE DE L'OSTÉOPATHIE DANS LA GESTION DES ULCÈRES

L'ostéopathie équine peut être une aide précieuse en complément des soins vétérinaires, notamment pour :

- L'ostéopathie aide à réharmoniser la posture et relâcher les chaînes myofasciales.

Un suivi ostéopathique régulier peut donc accompagner la guérison, prévenir les récurrences et améliorer durablement le confort du cheval, en agissant sur les causes fonctionnelles et émotionnelles des troubles digestifs.

LES ULCÈRES, UN MAL FRÉQUENT MAIS TRAITABLE

Les ulcères gastriques chez le cheval sont très fréquents mais souvent silencieux. Une gestion adaptée, une alimentation bien pensée, un traitement vétérinaire ciblé et un accompagnement ostéopathique permettent de prévenir et traiter efficacement cette pathologie.

Un cheval avec un système digestif équilibré, un mental apaisé et un corps libéré de ses tensions est un cheval plus serein, plus performant, et surtout en meilleure santé.



EN RÉSUMÉ

Les ulcères gastriques chez le cheval sont favorisés par plusieurs facteurs : alimentation inadaptée (trop de concentrés, pas assez de fibres), jeûnes prolongés, stress (transport, isolement, entraînement intensif), travail à jeun, ou encore prise d'anti-inflammatoires. Les symptômes peuvent être discrets mais révélateurs : baisse d'appétit, perte de poids, coliques légères récurrentes, irritabilité, refus du sanglage, ou encore contre-performance sportive. Une attention portée à ces signes permet une prise en charge rapide et efficace

